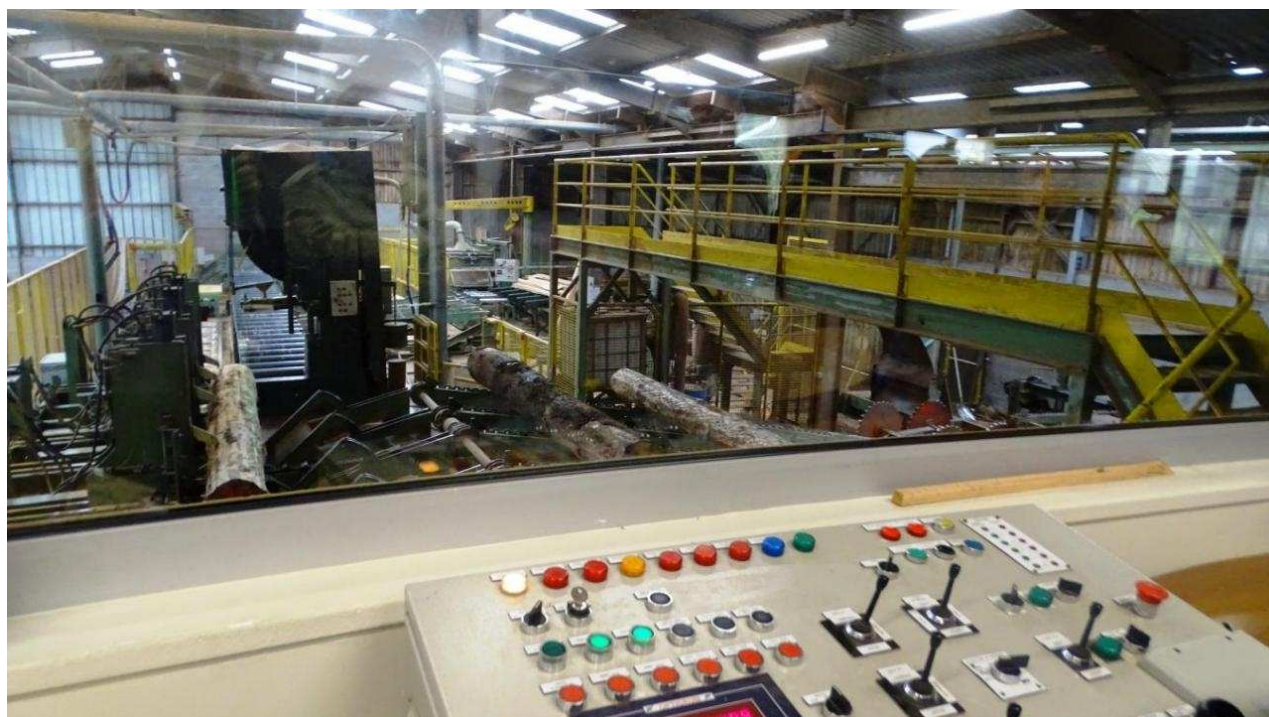


À Envermeu, le lycée du Bois veut sauver sa formation Technicien scierie



L'atelier scierie est très bien équipé. Photo Paris Normandie

Le lycée du Bois d'Envermeu pourrait-il perdre sa filière emblématique ? Le bac professionnel Technicien scierie est aujourd'hui fragilisé par un faible recrutement et une réorganisation régionale des formations.

Quel avenir pour le bac professionnel Technicien scierie au lycée du Bois d'Envermeu ? Il serait en effet menacé dans le cadre de la préparation de la future carte régionale des formations. Unique dans le quart nord-ouest de la France, cet enseignement spécialisé dans le sciage du bois ne compte plus aujourd'hui que six élèves, dont trois en apprentissage.



Le lycée du Bois propose trois options. Photo Paris Normandie

« La filière est fragilisée à cause de son faible recrutement et de l'annonce de la fermeture en septembre prochain de la seconde Pilotage des machines industrielles automatisées qui permettait de suivre la filière Scierie, explique Francis Deboeuf, enseignant, mais dont la consonance industrielle n'attirait pas les élèves. Les deux autres secondes Construction bois et Forêt n'ont, elles, pas de mal à recruter. »

Plus d'un tiers de nos salariés viennent du lycée du Bois.

Romain Cuffel, Entreprise Lefebvre

La solution serait de rouvrir la seconde indéterminée Métiers du bois, qui regroupait jusqu'en 2018 les trois options. « Elle permettait aux jeunes de découvrir les trois métiers du bois, dont celui de scieur, avant de se spécialiser en fin de seconde ou en première. » L'enseignant rappelle également que les élèves trouvent très facilement un emploi à la sortie de leur formation scierie » et peuvent évoluer dans leur métier.

Les professionnels estiment, de leur côté, que les besoins en main-d'œuvre dans les scieries resteront importants dans les années à venir. Le secteur normand du bois compte actuellement environ 60 scieries et près de 400 entreprises forestières.



Le lycée accueille 210 élèves. Photo Paris Normandie

Pour Sébastien Jumel, président de l'Agglo Dieppe-Maritime, « ce lycée est né pour répondre aux besoins de cette formation professionnelle. Il est sans équivalent dans le nord de la France et implanté dans une région aux massifs forestiers étendus. Nous ne voulons pas le voir disparaître, car il répond à un besoin économique bien réel ».

L'importance du maintien de cette formation est partagée par l'entreprise Lefebvre des Grandes-Ventes. « Plus d'un tiers de nos salariés viennent du lycée du Bois, souligne Romain Cuffel, représentant de la scierie. Nous allons ouvrir une troisième ligne de sciage, avec une dizaine d'emplois à la clé. Nous avons besoin de jeunes bien formés pour accompagner notre développement. »